

## **COMPTE RENDU**

**Séminaire Mardi 16 mai 2017**

**Thème: « Place du laboratoire dans la surveillance des maladies bactériennes évitables par la vaccination »**

Ce séminaire rentre dans le cadre du programme de travail de l'Organisation Mondiale de la Santé avec l'Institut Pasteur d'Algérie (PDT OMS/IPA 2016/2017), organisé par le laboratoire de bactériologie médicale et de surveillance de la résistance aux antibiotiques. Il est inscrit dans la séminaire de formation des membres du réseau AARN.

### **Les objectifs fixés sont :**

- Donner une vue des orientations de l'OMS concernant les programmes de vaccination dans le monde
- Expliquer les récents changements du calendrier vaccinal algérien (programme national d'immunisation)
- Expliquer le rôle des centres de référence (CNR)
- Présenter l'expérience en Algérie, des laboratoires de bactériologie, dans la surveillance des méningites purulentes, de la diphtérie et de la coqueluche.

### **Participants :**

Hormis les organisateurs et les conférenciers, ce séminaire a enregistré la présence de 120 participants, dont des microbiologistes, des pédiatres, des infectiologues, des immunologistes et des épidémiologistes. Ainsi que de nombreux de résidents et étudiants en sciences médicales.

Ce séminaire a vu la participation de 7 conférenciers, dont 3 experts étrangers et :

- Nicole Guiso (Institut Pasteur de Paris)
- Muhamed-Kheir Taha (Institut Pasteur de Paris)
- Brigitte Autran (Hôpital Pitié Salpêtrière)

- Leila Benbernou (Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière)
- Abdelali Lacheheb (CHU Sétif)
- Hassiba Tali Maamar (Institut Pasteur d'Algérie)
- Nabila Benamrouche (Institut Pasteur d'Algérie)

Le Pr Guiso, a pu participer à notre séminaire par viséo-conférence.

### **Session de la matinée :**

La première séance a débuté par la conférence du Professeur Lacheheb. Il a présenté un point de situation sur les maladies à déclaration obligatoire en Algérie. Tout au long de sa présentation, les constats qui ont été faits portaient essentiellement sur la non disponibilité de données épidémiologiques exhaustives, ou bien de la difficulté d'y accéder quand elles existent.

Le Dr Benbernou, représentante du MSPRH, a pour sa part parlé de l'évolution du calendrier vaccinal en Algérie ; rappelant les efforts qui ont été fait au niveau de la direction de la prévention, et les perspectives à venir.

La deuxième séance a porté sur le rôle du laboratoire proprement dit. La conférence du Pr Muhamed-Kheir Taha, a présenté les objectifs des Centre Nationaux de Référence (CNR) dans la surveillance épidémiologique. Il a rappelé qu'un CNR n'est pas un laboratoire d'analyse. Les CNR sont un maillon incontournable de la surveillance épidémiologique. Les prestations assurées par ceux-ci doivent répondre à un cahier des charges, qui va au-delà du diagnostic de routine, couvrant les domaines de recherches et d'expertise.

L'expérience du réseau algérien de laboratoires dans la surveillance des méningites purulentes a été présentée par le Pr Tali Maamar, suivie du Dr Benamrouche qui a parlé quant à elle de la surveillance de la coqueluche et de la diphtérie en Algérie. Les deux présentations ont clairement montré l'apport du réseau de surveillance de la résistance

aux antibiotiques dans la surveillance intégrée des maladies transmissibles, particulièrement celles à potentiel épidémique.

### **Session de l'après-midi :**

Le Pr Guiso, a présenté une conférence sur les vaccins anti-coquelucheux. En évoquant la problématique de la résurgence de cette maladie au niveau mondial, elle a insisté sur la nécessité des rappels vaccinaux chez l'adulte, et l'adulte jeune particulièrement. La problématique des vaccins anti-coquelucheux cellulaires et acellulaires a également été abordée.

Le Pr Taha, a quant à lui présenté les vaccins anti-méningococciques, en rappelant les recommandations quant à l'avantage des vaccins polysaccharidiques conjugués, et les inconvénients des vaccins non conjugués (hypo réactivité), dans l'immunisation anti-méningococcique et le portage du méningocoque.

La dernière conférence était celle du Pr Aufran, elle portait sur les vaccins et adjuvants, dans leurs aspects immunologiques et réactions post-vaccinales.

### **Clôture :**

Au terme de notre journée, l'essentiel des débats retenus ont porté sur le problème de la surveillance épidémiologique des maladies transmissibles (exhaustivité et fiabilité des déclarations), sur les problèmes rencontrés par les laboratoires en particuliers ceux inhérents au manque de réactifs, sur le risque de surcharge vaccinale, ainsi que sur la nécessité de la formation continue, voire révision des programmes d'enseignement, en vaccinologie.

**La journée a été clôturée à 16h.**